

L'objectif principal de ce stage était de m'ouvrir à de nouveaux horizons, qu'il s'agisse d'en apprendre plus sur la littérature et la culture norvégienne ou de comprendre les mécanismes derrière le travail de traduction. Pour ce faire, j'ai participé à plusieurs événements, travaux collaboratifs et personnels.

Le projet a d'abord pris la forme d'un groupe de traduction. Avec deux étudiantes norvégiennes et une étudiante québécoise, nous avons pour but de corriger une vingtaine de poèmes tirés du recueil *La patience du Lichen*, de Noémie Pomerleau-Cloutier. Ces poèmes, profondément ancrés dans la culture du Nord québécois, reflètent avec beaucoup d'empathie les conditions de vie des résidents de villages allochtones et innus. Nous devions donc discuter des textes afin d'aider nos deux collègues norvégiennes à les traduire pour le public norvégien. Ces discussions se séparaient en deux volets : un volet linguistique et un volet culturel. Dans le premier, nous discutons des expressions, des modes de langage, de l'exactitude des mots afin de reproduire des textes gardant la beauté poétique des poèmes d'origine. Dans le second, nous expliquions diverses réalités propres au Québec et aux peuples innus afin de rendre justice à la profondeur des rapports que nous entretenons avec ceux-ci. Ces discussions m'ont d'ailleurs permis d'en apprendre plus sur le Québec et ses régions les plus nordiques. Les rencontres autour de cette traduction ont eu lieu de façon hebdomadaire et bihebdomadaire de septembre à novembre 2025. Elles ont été complétées d'une rencontre avec un traducteur norvégien et avec l'auteurice elle-même.

Le résultat de cette traduction a ensuite été lu par Noémie Pomerleau-Cloutier, lors d'une lecture croisée avec la poète norvégienne Hanne Bramness, dont les textes avaient été traduits vers le français un an plus tôt, par un autre groupe d'étudiant·es. Cette lecture a eu lieu dans le cadre d'un colloque, intitulé *Traduire, adapter. Traduire les littératures du Nord, traduire la littérature vers le Nord*. Ma participation à ce colloque, tant pour le soutien à la préparation des activités que participante, a été la deuxième partie de mon stage. J'ai pu y présenter une communication le 9 décembre 2025, portant sur la manière dont les spécificités des paysages nordiques portent la voix des victimes de violences sexuelles envers des mineures dans le roman graphique. Cette communication s'appuyait sur un corpus québécois et suédois. Celle-ci m'a permis de remarquer la présence accrue de l'imaginaire du Nord dans le roman graphique québécois, de dernier étant au centre de mon projet doctoral. Cette réflexion saura trouver sa place dans ma thèse et influencer ma lecture des romans graphiques féministes québécois au prisme de l'imaginaire du Nord.

Mon soutien à la préparation des activités lors du colloque qui se tenait les 8 et 9 décembre 2025 a clos mon stage. Entre préparation de la salle et accueil des participant·es, j'ai eu l'occasion de voir les coulisses de l'organisation d'un colloque, tout en rencontrant divers·es acteurices du milieu littéraire tant québécois·es que norvégien·es.

Ce stage a été une merveilleuse expérience à la fois intellectuelle, sociale et culturelle, qui m'a ouvert à des horizons qui m'étaient jusque-là inconnus. J'en garde pour mon projet doctoral de nombreux apprentissages, tant spécifiques à la recherche littéraire que méthodologiques. Je remercie fortement Daniel Chartier et Margery Vibe Skagen de cette opportunité.